



PG

## HAPPY HOURS MARKET

## Mission antigaspi

Depuis 2019, Happy Hours Market reprend les invendus des supermarchés bruxellois pour les revendre à moitié prix à ses clients via une appli, et distribue le surplus à des associations. Le “business model” a évolué afin de rendre vertueux ce triangle particulier.

XAVIER BEGHIN

Les chiffres sont tout chauds et émanent du Bureau européen de l'environnement (BEE). Chaque année, l'UE gaspille un cinquième de sa production de nourriture, soit près de 154 millions de tonnes. Pour les ménages, ce gaspillage correspond à 143 milliards d'euros jetés par les fenêtres. Des chiffres édifiants qui devraient déboucher sous peu sur des objectifs contraignants édictés par la Commission. En Belgique, selon le BEE, chaque citoyen gaspille 345 kg de nourriture, principalement des fruits et des légumes. Et c'est compter sans ce que les supermarchés jettent comme produits, principale-

ment frais, faute de pouvoir (ou vouloir ?) continuer à les vendre. C'est ici qu'intervient Happy Hours Market, une start-up bruxelloise née dans le giron de l'ULB en 2019. Sa raison d'être ? Récupérer les invendus des supermarchés pour les revendre, le même jour, via une appli bien pensée, à ses clients. En trois ans, le *business model* a évolué pour répondre aux besoins des uns et des autres.

### Plus de démarques

“ Désormais, nous rétribuons les supermarchés pour récupérer les produits avant qu'ils ne proposent une démarque, explique Ludovic Libert, l'un des deux cofondateurs. Cela a plusieurs avantages. Cela reste un geste éthique et environnemental puisque cela diminue leurs déchets et leur gaspillage. Ensuite, cela leur permet d'éviter la cannibalisation des produits à prix plein puisqu'il n'y a plus de démarque. Pour certains d'ailleurs, de ce point de vue, mieux vaut jeter que démarquer. Nous reprenons tous les invendus et les remettons en vente sur notre appli à moitié prix.” Ce changement de paradigme a dopé l'offre de Happy Hours Market

puisque désormais, ce sont les supermarchés qui proposent une collaboration et plus l'inverse. Ce sont très majoritairement des franchisés. “ Ils sont plus réactifs que les intégrés qui doivent en référer à leur maison mère, poursuit Ludovic Libert. Il n'est pas impossible qu'un jour, nous ayons un accord-cadre pour une enseigne en entier mais cela nécessiterait une logistique beaucoup plus développée qu'aujourd'hui.” La start-up agit aussi en aval de la collecte puisqu'elle fournit du *reporting* aux supermarchés, histoire de leur permettre de mieux affiner leurs commandes et d'éviter le gaspillage.

### 600 tonnes en 2022

Pour donner une idée, Happy Hours Market a récupéré 600 tonnes de nourriture invendue en 2022. Et cela uniquement sur une partie de la Région bruxelloise, où elle dispose de sept points de retrait, et à Namur (deux points de retrait, mais où l'activité était en pause au moment d'écrire ces lignes, suite au vol d'un camion). Du côté des clients, l'appli permet d'économiser en moyenne 65 euros par mois. “ Vu la situation économique, notre offre de produits de qualité à prix réduit a un impact, conclut Ludovic Libert. Notre base de clients, 50.000 personnes, a doublé depuis la fin de l'an dernier, et le panier moyen a fait quasiment de même. Ce qui n'est pas vendu sur l'appli est ensuite distribué aux personnes dans le besoin via des associations et un partenariat avec le programme Safe de l'UE.” La start-up va procéder sous peu à une augmentation de capital pour poursuivre la duplication de ce modèle dans d'autres villes. **1**

**La start-up va procéder sous peu à une augmentation de capital pour poursuivre la duplication de son modèle dans d'autres villes.**

LITA.CO

## De l'impact en finançant... des projets à impact

Pionnière du crowdfunding et du crowdlending à impact, la start-up Lita.co, d'origine française, a posé ses valises en Belgique voici quelques années et multiplie les soutiens aux projets "avec du sens". Entreprises à impact, coopératives..., une cinquantaine de projets ont déjà été financés. CHRISTOPHE CHARLOT

**D**ix millions d'euros récoltés pour une cinquantaine de projets belges à impact, de la centrale hydro-électrique conteneurisée aux voiliers-cargos en passant par la ferme biologique spécialisée en permaculture. Voilà les chiffres qu'avance fièrement Lita.co, plateforme web de financement participatif dédié aux entreprises engagées pour la transition écologique et sociale.

Cette start-up née en France s'est développée via une filiale noir-jaune-rouge depuis cinq ans. La filiale compte la maison mère au capital mais également le Credal, For Wings (un fonds de la famille Lhoist) ainsi qu'Impact Capital, le holding de Piet Colruyt. Aujourd'hui, la petite équipe de six personnes organisée autour de Vincent De Brouwer, le *country manager*, s'attache à se faire connaître et à se faire une place en avançant son argument "impact". Un positionnement spécifique sur lequel Lita.co est pionnière alors que les concurrents avancent désormais aussi cet argument. Mais l'engagement durable et sociétal fait intégralement partie de l'ADN de Lita.co. "Si l'on n'a pas de grille algébrique très stricte pour effectuer le choix

des projets qui montent sur la plateforme, on y prête une attention toute particulière et plus de 50% des demandes sont rejetées, insiste Vincent De Brouwer. Les projets qui n'ont pas fondamentalement un impact sont écartés."

### Positionnement pointu

Ainsi, quasi tous les projets de promotion immobilière sont pour le moment écartés, comme pas mal d'entreprises pour qui le durable n'est qu'une dimension mineure. Et cela se voit dans la liste des financements réalisés : Lita.co

“

**On ne met pas en avant  
l'aspect financier avant tout."**

VINCENT DE BROUWER, "COUNTRY MANAGER"

➔ LITA.CO compte une communauté de 17.500 investisseurs réguliers.



compte pas mal de coopératives. Ce positionnement pointu, la jeune pousse le revendique et l'explique très clairement à sa communauté de 17.500 investisseurs réguliers. "On ne met pas en avant l'aspect financier avant tout, commente le responsable de la plateforme. Et les citoyens qui investissent acceptent une éventuelle décote pour le décollage de société à impact positif. Ils admettent qu'on n'offre pas forcément les mêmes rendements, même s'ils restent intéressants." Et de souligner que des coopératives qui lèvent du capital sur Lita.co ont parfois tendance à plafonner la plus-value. Lita.co propose à la fois l'investissement en capital dans l'entreprise et du crowdlending, à savoir du prêt participatif. Dans les deux cas, les particuliers peuvent investir à partir de 100 euros. Beaucoup placent entre 200 et 300 euros. Dans certains cas, pour arriver à l'objectif fixé, Lita organise une levée institutionnelle en parallèle. Quant aux entreprises, Lita.co essaie de sélectionner des projets qui lèvent minimum 100.000 euros et peut grimper jusqu'à 5 millions, même si le plus gros dossier en Belgique était de 1 million d'euros levés. Au total, dans notre pays, en France et en Italie, ses trois marchés, Lita.co a levé pas loin de 90 millions d'euros pour 240 projets. Lesquels auraient "créé ou consolidé" 14.400 emplois. **t**

SHAYP

## Un système de détection permet aux écoles d'économiser l'eau

La société Shayp, basée à Bruxelles, a développé une solution basée sur l'IA qui détecte les fuites d'eau en temps réel. L'application est actuellement en cours d'installation dans 86 écoles françaises. En cinq ans, elle leur permettra d'économiser collectivement plus d'un milliard de litres d'eau. ROEL VAN ESPEN

“L'eau est une ressource précieuse que nous devons utiliser avec soin. Le fait qu'un pays comme la France ait été confronté, il y a quelques mois, à la plus grande pénurie d'eau depuis des siècles montre l'acuité de la situation. Une bonne gestion de l'eau est donc plus importante que jamais”, déclare Grégoire de Hemptinne, cofondateur et COO de la start-up Shayp, basée à Bruxelles. Surtout quand on sait qu'en moyenne, un bâtiment sur trois est confronté à une fuite chaque année. En outre, 95 % des fuites restent cachées pendant longtemps.

Shayp a développé un système automatisé qui utilise l'intelligence artificielle pour détecter et évaluer les fuites d'eau en temps réel. La combinaison du matériel et du logiciel est accessible et donne donc aux gestionnaires de bâtiments, aux propriétaires et aux assureurs un aperçu instantané de la consommation et des pertes d'eau. Il en résulte des économies moyennes de 20 à 30 % sur les factures. “Nous avons déjà mis en œuvre notre technologie dans plus de 550 écoles et universités en Belgique, en France et aux Pays-Bas, déclare Grégoire de Hemptinne. Celles-ci sont souvent vulnérables en raison d'une faible sensibilisation et d'infrastructures mal entretenues. En raison de notre expérience dans le secteur, nous avons été sélectionnés pour équiper 86 écoles de la région Grand Est en France avec notre système de détection de fuites en temps réel. Un partenaire sera chargé d'installer les plus de 300 dispositifs et sera automatiquement informé de toute anomalie ou fuite.” Ce projet permettra aux 86 écoles d'économiser collectivement un milliard de litres

d'eau sur cinq ans. C'est l'équivalent de 400 piscines olympiques. Cela permettra également d'économiser 5 millions d'euros. Cet argent pourra être utilisé pour l'éducation. “En même temps, nous considérons cette initiative comme l'occasion idéale de sensibiliser les enseignants et les étudiants à l'aide d'un exemple pratique concret, ajoute Grégoire de Hemptinne. Avec ce projet phare, nous espérons également convaincre les administrateurs d'autres établissements d'enseignement et de bâtiments publics. En outre, nous les aidons ainsi à atteindre les objectifs de développement durable des Nations unies.”

### Six millions de litres d'eau

Le projet durera cinq ans au total. Il a débuté en février 2021 avec une installation pilote à Saint-Laurent, dans le département des Ardennes. L'école d'agriculture en question

“Grâce à notre solution, les écoles pourront économiser un total de 5 millions d'euros.

GRÉGOIRE DE HEMPTINNE (SHAYP)

a économisé environ 6 millions de litres d'eau et 20.000 euros en quelques mois seulement. Elle a également émis 845 kilos de CO<sub>2</sub> en moins. Actuellement, le partenaire facilitateur de Shayp est en train de se déployer dans les autres écoles. Dès les premières 24 heures de l'installation, le système peut détecter des anomalies et alerter le gestionnaire du bâtiment. Grâce à l'apprentissage automatique, l'outil devient également de plus en plus intelligent. **t**

LE DISPOSITIF offre un aperçu instantané de la consommation et des pertes d'eau.

